L'Etude du Structuralisme et Sémiotique dans les "Contes" et Son Implication dans l'Enseignement du Français Langue Etrangère (FLE)

Seminaire International Europe in Multidisciplinary – Perspective
French Department Faculty of Cultural Sciences Universitas Gajah Mada Indonesia
in Collaboration with Université de la Rochelle, France

Ninuk Lustyantie
ninuk.lustyantie@unj.ac.id

Le conte est un récit court, un récit de faits qui pose un regard sur la realité par le bias du merveilleux ou du fantastique. Le conte est généralement à distraire, à instruire en amusant. Le terme de conte littéraire n'est donc pas synonyme de conte de fée ou de littérature exclusivement enfantine, contrairement à ce que son caractère volontiers fantaisiste et invraisemblable laisse souvent penser. Cette forme littéraire peut adopter des contenus très diversifiés; elle ne vise pas nécessairement à émerveiller le lecteur, mais peut également vouloir l'édifier (conte moral, allégorique), l'effrayer (conte d'horreur) ou l'amuser (conte satirique).

Pourquoi le modèle de A.J. Greimas? L'analyse structurelle est l' étude sur la structure du récit en tant qu' élément de la littérature. L'analyse structurelle est la référence pour l'analyse des œuvres littéraires et spécialement pour dégager les structures des contes. Pourquoi compléter Greimas par Barthes? Toute fois, il me semble, que si on analyse un texte avec le modèle de Greimas, on ne peut trouver que les combinaisons entre le rôle actantiel et le rôle thématique. Barthes représente l'actualité des recherches en sémiologie à une époque de développement de la communication de masse. La sémiotique de Barthes s'assigne comme objet d'être la théorie générale des modes de signifier.

A. Introduction

A la fui du XVIIe siècle, les contes sont à la mode dans les salons. Le conte sert à distraire, à instruire en amusant. Dans le passé, les contes n'ont pas toujours été destinés à un public d'enfants, c'est d'abord un auditoire d'adulte qu'ils touchaient. Aujourd'hui encore, chacun connaît par cœur un certain nombre de conte qu'il retransmet invariablement aux générations suivantes. Le conte tient une grande place dans les activités

pédagoqiques. Mais il y a bien plus puisque si Jeanne Michel écrivait en 1976 que l'éducation par le conte était celle qui convenait à l'enfant de l'école maternelle[1], sa reflexion est aujourd'hui dépasse puisque le conte est utilisée. À l'origine, un conte est un récit raconté à l'oral. Depuis la Renaissance, il fait l'objet de réécritures, devenant aussi au fil des siècles un genre écrit à part entière. Il y a donc deux pratiques du genre littéraire du conte : orale et écrite. Selon Marc Soriano, les contes sont des «Récits de voie orale, dont l'origine et vraisemblablement antérieure aux civilisation historique et qui d'une époque a l'autre se manifestent parfois dans la littérature écrite»[2]. Donc, le conte fait partie de la tradition populaire qui se diffuse par voie orale et le conte de tradition écrite et devient le conte littéraire**.** Ce dernier appartient au genre narratif car il se définit comme**:**

> «Le conte est un récit court, un récit de faits qui pose un regard sur la realité par le biais du merveilleux ou du fantastique. Le terme de conte littéraire n'est donc pas synonyme de conte de fée ou de littérature exclusivement enfantine, contrairement à ce que son caractère volontiers fantaisiste et invraisemblable laisse souvent penser. Cette forme littéraire peut adopter des contenus très diversifiés ; elle ne vise pas nécessairement à émerveiller le lecteur, mais peut également vouloir l'édifier (conte moral, allégorique), l'effrayer (conte d'horreur) ou l'amuser (conte satirique)»[3].

Pour Françoise Rullier-Theuret, le conte appartient un genre narratif. Un conteur raconte des événements réels ou fictifs qui se déroulent généralement dans le passé[4]. Dans le conte, le narrateur peut se permettre de grandes descriptions. Il n'est limité ni dans le temps ni dans l'espace. Le conte peut s'échelonner sur plusieurs jours, voire sur plusieurs mois ou années. De plus, le conte présente toujours une leçon vers laquelle le narrateur nous fait explicitement cheminer. Le conte fait appel à l'imaginaire du lecteur. Pour retirer tout le plaisir de la lecture d'un conte,

---

[1] Jeanne Michel. 1976. *L'Imaginaire de l'enfant : les contes*. Paris, Nathan, p. 69.
[2] Marc Soriano. 1975, *Guide de la littérature pour la jeunesse*, Flammarion, p. 32.
[3] http://www.ricochetjeunes.org/fichiers/perrault/intro.asp
[4] Francoise Rullier-Theuret. 2006, *Les Genres Narratifs*. Paris, Ellipses, p.29.

il faut mettre de côté sa raison et s'abandonner au merveilleux, composé de pouvoirs magiques, d'êtres féeriques et de lieux imaginaires.

Pourquoi les Contes de Perrault? Depuis plusieurs décennies, les Contes de Perrault ont été surtout lus selon des deux approches, celle de la littérature enfantine et celle de la critique psychanalytique. La première s'est attachée à l'univers merveilleux des contes pour enfants ; la seconde, aux références sexuelles et psychanalytiques. En d'autres termes, la première a examiné la part de merveilleux, la seconde, et la part de licencieux. Mais on ne saurait oublier l'aspect proprement littéraire des Contes.

Le but de cette recherche est de dégager les structures des Contes. Cette recherche s'appuie sur l'étude structurale de Greimas qui comprend la déscription de la structure des actants et le modèle fonctionnel ainsi que sur l'étude du signe sémiotique de Barthes. A partir des structures actantielles et des messages moraux dans des contes de *Perrault*, je m'intéresse à à dégager le rôle des contes de *Perrault* dans l'enseignement du Français Langue Etrangère (FLE). Cette étude inclus la recherche qualitative avec les techniques de l'analyse du contenu, basés sur les données descriptives du texte. Une méthode qualitative de recherche est une stratégie de recherche utilisant diverses techniques d'analyse qualitatives dans le but d'expliciter de comprendre, un phénomène humain ou social. La réflexion méthodologique, en recherche qualitative, débouche donc sur la définition d'un programme d'utilisation d'outils et de techniques.

B. Le Modèle Actantiel de Greimas

Inspiré des théories de Vladimirr Propp, Greimas a créé le modèle actantiel[5]. Le modèle actantiel de Greimas est un dispositif permettant, en

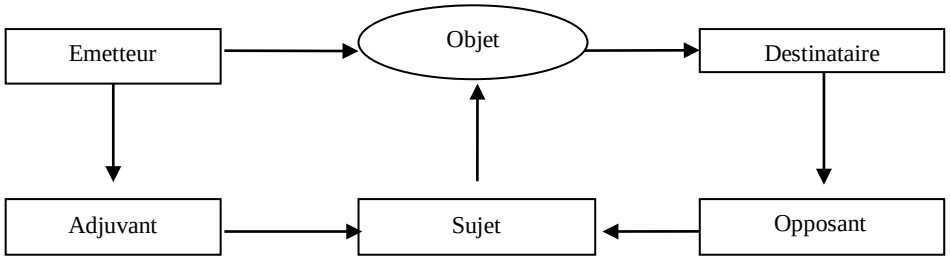
[5] A.J.Greimas. 1976, *Maupassant, la sémiotique du texte*, Paris, Seuil, p 276.

principe, d'analyser toute action réelle ou thématisée (en particulier, celles dépeintes dans les textes littéraires ou les images).

Dans le modèle actantiel, une action se laisse analyser en six composantes, nommées actants. Selon Greimas, les rôles actantiels (ou actants) sont au nombre de six: le sujet, l'objet, l'opposant, l'adjuvant, le destinateur, le destinataire. En ce qui concerne les actants, on se réfère surtout au schéma actantiel comme il l'a établi. De fait, l'analyse actantielle consiste à classer les éléments de l'action à décrire dans l'une ou l'autre de ces classes actantielles. Le schéma actantiel rassemble l'ensemble des rôles (les actants) et des relations qui ont pour fonction la narration d'un récit, par acte. Un personnage, le héros, poursuit la quête d'un objet.

Les personnages, événements, ou objets positifs qui l'aident dans sa quête sont nommés adjuvants. Les personnages, événements ou objets négatifs qui cherchent à empêcher sa quête sont nommés opposants. La quête est commanditée par un émetteur (ou destinateur), au bénéfice d'un destinataire. D'une façon générale, tous les personnages qui tirent profit de la quête sont les bénéficiaires. Plusieurs rôles peuvent être cumulés par un personnage, un objet ou un événement ; ou peuvent être répartis entre plusieurs personnages, objets ou événements. Il est à noter que plusieurs schémas actanciels peuvent s'appliquer à une seule histoire

Selon le schéma ci-dessous tiré de Greimas (http/www.fr.wikipedia.org/wiki/actantiel)[6].



Je soumets à ce schéma, la structure du conte de *La Belle au bois dormant.* pour mettre en évidence les procédés de mise en œuvre des héros dans les contes et les techniques du récit, je trouve :

(a) L'emetteur est quelqu'un ou quelque chose qui anime l'histoire. Dans l'histoire *La Belle au bois dormant*, l'expéditeur est le Roi. Après la naissance de sa fille. Au moment de donner le nom, le Roi a invité les fées qui vivent dans le pays pour donner un don à sa fille. Le Roi a invité seulement sept Fées et prépare pour chacun un couvert magnifique, avec un étui d'or massif, où il y avait une cuiller, une fourchette, et un couteau de fin or, garni de diamants et de rubis. Le Roi n'a pas invite la vieille Fée (**Destinaire**), il croyait qu'elle est morte. Après la cérémonie de baptême, la vieille Fée sera dit une prière d'espoir que la princesse veut mourir à cause d'un fuseau (**Objets/Objet**).

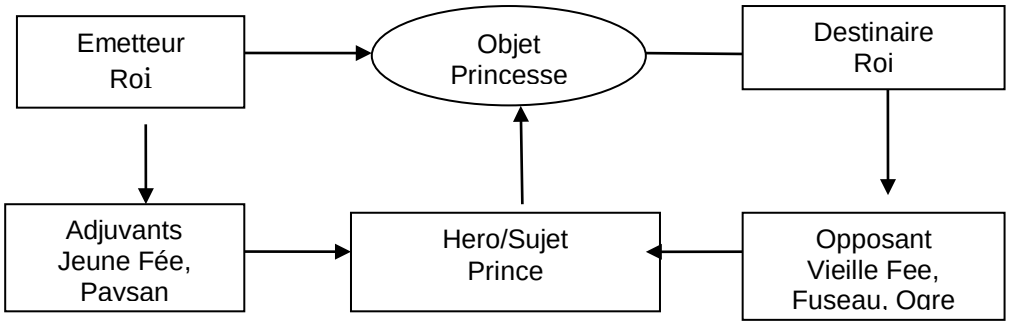
(b) L'adjuvant est quelqu'un ou quelque chose qui va faciliter les efforts du héros pour obtenir l'objet. A ce moment, la jeune Fée est sortie de derrière la tapisserie, et dit tout haut ces paroles : «Rassurez-vous, Roi et Reine, votre fille n'en mourra pas : il est vrai que je n'ai pas assez de puissance pour défaire entièrement ce que mon ancienne a fait. La Princesse se percera la main d'un fuseau; mais au lieu d'en mourir, elle tombera seulement dans un profond sommeil qui durera cent ans, au bout desquels le fils d'un Roi viendra la réveiller. » Au bout de cent ans, le Fils du Roi qui est allé à la chasse de ce côté-là, demanda ce que c'était que ces Tours qu'il voyait au-dessus d'un grand bois fort épais. Les uns dirent que c'était un vieux Château où revenait des Esprits ; les autres que tous

[6] http://www// fr.wikipedia.org/actantiel

les Sorciers de la contrée y faisaient leur sabbat. L'histoire la plus répondue était qu'un Ogre y demeurait, et un vieux Paysan lui dit : « Mon Prince, il y a plus de cinquante ans qu'il y avait dans ce Château une Princesse, la plus belle du monde ; qu'elle y devait dormir cent ans, et qu'elle serait réveillée par le fils d'un roi/un prince (**Sujet/Héro).**

(c) L'opposant est quelqu'un ou quelque chose qui bloque les efforts pour obtenir l'objet que le héros recherche. Le Prince a découvert la princesse endormie, ils se sont marriés et ont deux enfants, un fils et un fille. La Reine désire savoir qui est sa femme mais il n'ose lui confier son secret. Il la craignait car elle était de la race Ogresse, et le Roi ne l'avait épousée qu'à cause de ses grands biens. On disait même tout bas à la Cour qu'elle avait les inclinations des Ogres, et qu'en voyant de petits enfants, elle voulait les manger. Mais quand le Roi meurt, ce qui est arrivé au bout de deux ans, et qu'il doit le remplacer, il déclaré publiquement son Mariage._Quelques temps après, le Roi va faire la guerre à son voisin: il doit être à la guerre tout l'Été. Il laissé la Régence du Royaume à la Reine sa mère, et lui a confié sa femme et ses enfants. Dès le depart de son fils, la Reine-Mère a envoyé sa belle fille et ses deux petits enfants dans une maison de campagne dans le foret. Quelques jours après, il dit un soir à son Maître d'Hôtel : « Je veux manger demain à mon dîner la petite Aurore mais le Maître d'Hôtel va chercher un petit agneau, lui a fait une si bonne sauce que sa Maîtresse lui a dit qu'elle n'avait jamais rien mangé de si bon. En même temps Il avait emporté la Petite Aurore, et l'avait donnée à sa femme pour la cacher dans le logement. Huit jours après, la méchante Reine dit à son maître d'Hôtel : « Je veux manger à mon souper le Petit Jour. » Il l'a porté à sa femme et la petite Aurore, et a donné à la place du petit Jour un petit chevreau, que l'Ogresse a trouvé très bon. Et enfin, la Reine dit au Maître d'Hôtel : « Je veux manger la Reine à la même sauce que ses enfants» et le pauvre Maître l'a remplacée avec le loup. Un soir que la Reine se promène autour du château, elle entendit dans une salle basse le Petit Jour qui pleurait, parce que la Reine sa mère le voulait faire fouetter, car io avait méchant, et elle entendit aussi la Petite Aurore qui demandait pardon pour son frère. Le lendemain profondément en colère, elle fait remplir un puits de crapauds, de vipères, de couleuvres et de serpents, pour y faire jeter la Reine et ses enfants, le Maître d'Hôtel et sa femme. A ce moment-là, le Roi est entré dans la cour à cheval. Il demande tout étonné ce que voulait dire cet horrible spectacle. Personne n'osait lui dire. Et l'Ogresse s'est jeté elle-même, la tête la première

dans les puits, finalement, il a pu vivre avec sa femme et ses enfants ce qui nous donne le schéma suivant :



Le modèle fonctionnel de Greimas applique à *La Belle au bois dormant* montre que l'intrigue se compose de trois étapes, à savoir (1) l'étape de compétence, (2) la scène principale et (3) le stade gloire.

(a) La Situation Initiale

La situation de départ en commençant par le désir du roi et la reine d'avoir un bébé. Ils sont allés à toutes les eaux du monde. Enfin, la Reine est tombé enceinte, et a accouché d'une fille. On a fait un beau Baptême ; on a appellé toutes les Fées pour donner un don. Le Roi a invité sept Fees, mais il ya une vieille fée qui n'a pas été invité. Les fées chacune à tour de rôle offre un don à la princesse, excepté la vieille fée qui prédit que la Princesse se percera la main d'un fuseau et mourra.

1. Etape de Compétence

Au bout de cent ans, le Fils du Roi qui régnait ce jour la, est allé à la chasse. Il voyait des Tours d'un bois fort epais. Il a demande a tout le monde. Les uns disaient que c'était un vieux Château où il revenait des Esprits ; les autres que tous les Sorciers de la contrée y faisaient leur sabbat. La plus commune opinion était qu'un Ogre y demeurait, et que là il emportait tous les enfants qu'il pouvait attrape. Le Prince ne savait qu'en croire, lorsqu'un vieux Paysan a pris la parole, et lui dit : « Mon Prince, il y a plus de cinquante ans que j'ai ouï dire à mon père qu'il y avait dans ce Château une Princesse, la plus belle du monde ; qu'elle y devait dormir cent ans, et qu'elle serait réveillée par le fils d'un roi, à qui elle était réservée. » Le jeune Prince a marché vers le Château qu'il voyait au bout d'une grande avenue où il est entré, il a vu que personne de ses gens ne l'avait pu suivre, parce que les arbres s'étaient rapprochés dès qu'il avait été passé et il a trouvé une Princesse, Il s' est approché en tremblant et en admirant, et s'est mis à genoux auprès d'elle. Alors comme la fin de l'enchantement était venue, la Princesse s'est éveillé; et le regardant avec des yeux plus tendres qu'une première vue ne semblait le permettre : «Est-ce vous, mon Prince ? lui

dit-elle, vous vous êtes bien fait attendre» ensuite tout le Palais s'était réveillé avec la Princesse.

2. Scène Principale
   Le Prince est marié avec la Princesse plus de deux ans, et ils avaient deux enfants, le premier une fille, a nommée l'Aurore, et le second un fils, qu'on a nommée le Jour. La Reine a demande plusieurs fois à son fils mais il n'a jamais osé se fier à sa mère. Sa mère était une Ogresse, et le Roi ne l'avait épousée qu'à cause de ses grands biens. On disait même tout bas à la Cour qu'elle aime manger des petits enfants.
3. Gloire
   Le Prince devait remplacer son père quand il est mort. Le Prince a déclaré publiquement son Mariage. Quelques temps après, le Roi est allé faire la guerre à son voisin: il devait être à la guerre tout l'Été. Ensuite, la Reine-Mère a envoyé sa belle fille et ses deux petits enfants à une maison de campagne dans le foret. Quelques jours après, la Reine-Mère voulait manger la petite Aurore, le Petit Jour et leur maman mais le Maître d'Hôtel a remplacé avec un petit chevreau, un petit agneau et un loup.

(b) La Situation Finale

Un soir, la Reine-Mère s'est promenée autour du château, elle entendait dans une salle basse le Petit Jour qui pleurait parce qu'il avait été méchant, et elle entendait aussi la Petite Aurore qui demandait pardon pour son frère. Et quand la Reine-Mère voulait tuer ses petits enfants, sa belle fille et le Maître d'Hôtel, le Roi est arrivé et sa mère s'est suicidé elle-même.Finalement, le rôle thématique désigne l'acteur qui est porteur de sens, notamment au niveau figuratif. Il renvoie donc à des catégories (psychologiques, sociales) permettant d'identifier le personnage sur le plan du contenu.

C. En quoi la théorie du signe de Barthes peuvent-ils pertinents ?

Pourquoi Roland Barthes ? Barthes représente l'actualité des recherches en sémiologie à une époque de développement de la communication de masse. La sémiotique reprend le projet de la sémiologie de SAUSSURE ; mais à la différence de ce dernier, Barthes refuse de privilégier le langage et la société. La sémiotique de Barthes s'assigne comme objet d'être la théorie générale des modes de signifier.

A partir d'une nouvelle de Balzac, *Sarrasine*. Barthes écrit ***S/Z*** qui cite deux fois in extenso son texte tuteur: une première fois en le découpant en brèves séquences dénommées "lexies", une seconde fois continûment en appendice. Son analyse, Barthes dénombre 5 "codes" dont il note minutieusement les apparitions. Il paraphrase brièvement à chaque fois le contenu des "lexies". Cette manière de faire n'élude pas 3 des gestes majeurs de la critique: citer, montrer les éléments significatifs, interpréter. Pourtant une impression équivoque se fait jour: dans *S/Z*, le savoir et l'ambition critique paraissent "joués". Les 5 "codes" sont censés former un réseau à travers lequel le récit balzacien prend sa forme; mais le terme même de "code" est ici une métaphore et désigne des organisations floues. Ces "codes" sont nommés: (1) Le code "*herméneutique*" (organisant le récit par énigmes et dévoilements), (2) Le code "*sémique*" (commandant les caractères attribués aux personnages), (3) Le code "*symbolique*" (le plus flou, comprenant le langage, les échanges économiques, le corps, le désir), (4) Le code "*proaïrétique*" (dépliant les séquences d'action), et (5) Le code " culturel" (rassemblant les stéréotypes d'époque en une sorte d'encyclopédie romanesque).[7]

J'applique ce modèle à *La Belle au Bois dormant*, j'obtiens le découpage suivant en fonctions des codes. Apres avoir trouvé tous les codes, je mets toutes les lexies dans des principes de la morale. Qu'est-ce que la morale? La morale (du latin *moralitas*, « façon, caractère, comportement approprié ») se rapporte au concept de l'action humaine qui concerne les sujets du juste et de l'injuste, également désignés sous le nom « bien et mal ».Ils sont utilisés dans deux contextes: la distinction individuelle d'une part et d'autre part les systèmes de

[7] Roland Barthes, 1970, *S/Z*, Paris: Seuil, p. 18.

principes parfois appelés « conduite morale » partagés au sein d'une communauté culturelle, religieuse, civile ou philosophique[8].

La question de savoir ce qui rend une action bonne, ressort du domaine de la réflexion morale. Il convient donc d'abord de connaître une distinction essentielle en philosophie morale: il s'agit de la distinction entre "morale" et "éthique". En francais, les termes "ethique" et "morale" ont des sens proches et sont souvent confondus. L'éthique est plutôt la science et l'étude de la morale. Ainsi le *Petit Larousse* donne les définitions suivantes: Morale (du latin *mores*, mœurs): (a) Ensemble des règles d'action et des valeurs qui fonctionnent comme norme dans une société, (b) Théorie des fins des actions de l'homme, (c) Précepte, conclusion pratique que l'on veut tirer d'une histoire. Éthique, Philosophie (du grec *ethikos*, moral, de *éthos* mœurs): (a) Doctrine du bonheur des hommes et des moyens d'accès à cette fin, (b) Ensemble particulier de règles de conduite (syn. morale), (c) Partie théorique de la morale. Le *Petit Robert* quant à lui donne. Morale : science du bien et du mal, des principes de l'action ; théorie de l'action humaine en tant qu'elle est soumise au devoir et a pour but le bien. Éthique: science de la morale ; ensemble des conceptions morales de quelqu'un; décrit un comportement.

La morale est généralement rattachée à une tradition idéaliste qui distingue entre ce qui est et ce qui doit être, alors que l' éthique est liée à une tradition matérialiste qui cherche seulement à améliorer le réel par une attitude raisonnable de recherche du bonheur. La morale désigne toujours les mœurs, et, plus précisément, un ensemble de préceptes préconstitués. On doit d'ailleurs parler de morales, car il y a autant de morales que de sociétés ou même d'époques. A dire vrai, à

[8] http/www/fr.wikipedia.org/wiki/Morale

l'origine, les deux termes désignaient grossièrement la même chose : tous deux dérivent du mot "mors", qui signifie les mœurs, la manière de vivre de façon réglée. La seule différence entre eux, c'était que le terme d'éthique était grec, et que le terme de morale était latin. Ce n'est que par la suite, et surtout aujourd'hui, qu'ils se sont scindés en deux significations différentes. Selon Kant, « La morale désigne toujours les mœurs, et, plus précisément, un ensemble de préceptes préconstitués. On doit d'ailleurs parler de morales, car il y a autant de morales que de sociétés ou même d'époques. Ces principes varient selon (1) les croyances, (2) les conditions de la vie personelle, (3) les besoins de la société**.** L'éthique, c'est la réflexion sur la morale»[9]**.** Donc, la morale dit, par exemple : "il ne faut pas tuer". L'éthique demande : "pourquoi ne faut-il pas tuer ?", "sur quoi est fondé ce précepte en l'homme?". Et, plus généralement, elle pourra se demander: comment définir une action bonne, qu'est-ce qui fait qu'une action est morale, … ainsi que, pourquoi pas: d'où vient la morale? La morale ne se prononce pas sur ces questions. On peut dire que, alors que l'éthique est philosophique (philosophie morale), la morale ne l'est pas.

Les Lexies et les genres messages moraux *La Belle au Bois Dormant*

1. Les lexies No. 1- 6

No.	**Lexies**	**HER**	**Morale**
1.	1	« Rassurez-vous, Roi et Reine, votre fille n'en mourra pas : il est vrai que je n'ai pas assez de puissance pour défaire entièrement ce que mon ancienne a fait. La Princesse se percera la main d'un fuseau ; mais au lieu d'en mourir, elle tombera seulement dans un profond sommeil qui durera cent ans, au bout desquels le fils d'un Roi viendra la réveiller.»	les conditions de la vie personelle par rapport aux besoins de la société
2.	2	« Que faites-vous là, ma bonne femme ? dit la Princesse. – Je file, ma belle enfant, lui répondit la vieille qui ne la connaissait pas. – Ha ! que cela est joli, reprit la Princesse, comment faites-vous ? donnez-moi que je voie si j'en ferais bien autant.»	les conditions de la vie personelle par rapport aux besoins de la société
3.	3	« Mon Prince, il y a plus de cinquante ans que j'ai ouï dire à mon père qu'il y avait dans ce Château une Princesse, la plus belle du monde ; qu'elle y devait dormir cent ans, et qu'elle serait	les conditions de la vie personelle par rapport aux besoins

[9] Immanuel Kant, 1975, *Fondements de la métaphysique des mœurs*, Paris : Ed. Delagrave, p. 25.

		réveillée par le fils d'un roi, à qui elle était réservée.»	de la société
4.	4	«Je veux manger demain à mon dîner la petite Aurore. – Ah ! Madame, dit le Maître d'Hôtel. – Je veux, dit la Reine (et elle le dit d'un ton d'Ogresse qui a envie de manger de la chair fraîche), et je la veux manger à la Saucerobert.»	les conditions de la vie personelle
5.	5	« Je veux manger à mon souper le petit jour.» « Je veux manger la Reine à la même sauce que ses enfants.»	les conditions de la vie personelle
6.	6	«Faites votre devoir, lui dit-elle, en lui tendant le col ; exécutez l'ordre qu'on vous à donné ; j'irai revoir mes enfants, mes pauvres enfants que j'ai tant aimés » ; car elle les croyait morts depuis qu'on les avait enlevés sans lui rien dire. « Non, non, Madame, lui répondit le pauvre Maître d'Hôtel tout attendri, vous ne mourrez point, et vous ne laisserez pas d'aller revoir vos chers enfants, mais ce sera chez moi où je les ai cachés, et je tromperai encore la Reine, en lui faisant manger une jeune biche en votre place. »	les conditions de la vie personelle par rapport aux besoins de la société

2. Les lexies No.7-10

1..	8	La bonne Fée qui lui avait sauvé la vie, en la condamnant à dormir cent ans, était dans le Royaume de Mataquin, à douze mille lieues de là, lorsque l'accident arriva à la Princesse ; mais elle en fut avertie en un instant par un petit Nain, qui avait des bottes de sept lieues	les conditions de la vie personelle par rapport aux besoins de la société
2.	9	… Elle toucha de sa baguette tout ce qui était dans ce Château.	les conditions de la vie personelle par rapport aux besoins de la société
3.	10	Il entra dans une grande avant-cour où tout ce qu'il vit d'abord était capable de le glacer de crainte : c'était un silence affreux,	

3. Les lexies No. 11- 15

No.	Lexies	SYM	Morale
1.	11	Après les cérémonies du Baptême toute la compagnie revint au Palais du Roi, où il y avait un grand festin pour les Fées. On mit devant chacune d'elles un couvert magnifique, avec un étui d'or massif, où il y avait une cuiller, une fourchette, et un couteau de fin or, garni de diamants et de rubis.	les croyances
2.	12	on vient de tous côtés, on jette de l'eau au visage de la Princesse, on la délace, on lui frappe dans les mains, on lui frotte les tempes avec de l'eau de la Reine de Hongrie	les conditions de la vie personelle par rapport aux besoins de la société
3.	13	il l'assura qu'il l'aimait plus que lui-même. Ses discours furent mal rangés, ils en plurent davantage : peu d'éloquence, beaucoup d'amour. Il était plus embarrassé qu'elle, et l'on ne doit pas s'en étonner ; elle avait eu le temps de songer à ce qu'elle aurait à lui dire …	les conditions de la vie personelle
4.	14	… sans perdre de temps, le grand Aumônier les maria dans la Chapelle du Château, et la dame d'honneur leur tira le rideau : ils dormirent peu …	les croyances
5.	15	.. dont le premier, qui fut une fille, fut nommée l'Aurore, et le second un fils, qu'on nomma le Jour, parce qu'il paraissait encore plus beau que sa sœur	les croyances

4. Les lexies No. 16-23

No	Lexies	ACT	Morale
1.	16	Elle n'eut pas plus tôt pris le fuseau, que comme elle était fort vive, un peu étourdie, et que d'ailleurs l'Arrêt des Fées l'ordonnait ainsi, elle s'en perça la main, et tomba évanouie.	les conditions de la vie personelle
2.	17	Le jeune Prince à ce discours se sentit tout de feu ; il crut sans balancer qu'il mettrait fin à une si belle aventure ; et poussé par	les conditions de la vie personelle

		l'amour et par la gloire, il résolut de voir sur-le-champ ce qui en était	
3.	18	…une Princesse qui paraissait avoir quinze ou seize ans, et dont l'éclat resplendissant avait quelque chose de lumineux et de divin. Il s'approcha en tremblant et en admirant, et se mit à genoux auprès d'elle. Alors comme la fin de l'enchantement était venue, la Princesse s'éveilla …	les conditions de la vie personelle par rapport aux besoins de la société
4.	19	qu'il allait presque tous les jours à la chasse, et qu'il avait toujours une raison en main pour s'excuser, quand il avait couché deux ou trois nuits dehors, elle ne douta plus qu'il n'eût quelque amourette : car il vécut avec la Princesse plus de deux ans entiers, et en eut deux enfants …	les conditions de la vie personelle
5.	20	La Reine dit plusieurs fois à son fils, pour le faire expliquer, qu'il fallait se contenter dans la vie, mais il n'osa jamais se fier à elle de son secret ; il la craignait quoiqu'il l'aimât, car il était de race Ogresse …	les conditions de la vie personelle par rapport aux besoins de la société
6.	21	quand le Roi fut mort, ce qui arriva au bout de deux ans, et qu'il se vit le maître, il déclara publiquement son Mariage, et alla en grande cérémonie querir la Reine sa femme dans son Château	les conditions de la vie personelle par rapport aux besoins de la société
7.	22	Il ne voulut pourtant point la surprendre, et il lui dit avec beaucoup de respect l'ordre qu'il avait reçu de la Reine-Mère.	les conditions de la vie personelle par rapport aux besoins de la société

5. Lexies No. 23-26

No	Lexies	ACT	Morale
1.	23	Cependant les Fées commencèrent à faire leurs dons à la Princesse.	les croyances
2.	24	Il la mena aussitôt à sa chambre, où la laissant embrasser ses enfants et pleurer avec eux, …	les conditions de la vie personelle par raport aux besoins de la société
3.	25	L'Ogresse reconnut la voix de la Reine et de ses enfants, et furieuse d'avoir été trompée, elle commande dès le lendemain au matin, avec une voix épouvantable, qui faisait trembler tout le monde, qu'on apportât au milieu de la cour une grande cuve, qu'elle fit remplir de crapauds, de vipères, de couleuvres et de serpents, pour y faire jeter la Reine et ses enfants, le Maître d'Hôtel, sa femme et sa servante …	les conditions de la vie personelle
4.	26	Le Roi ne laissa pas d'en être fâché : elle était sa mère ; mais il s'en consola bientôt avec sa belle femme et ses enfants	les conditions de la vie personelle par raport aux besoins de la société

D. Rôle des Contes en Classe Français Langue Etrangère (FLE)

Les trois principes fondamentaux *de la didactique du FLE* à l'Universitas Negeri Jakarta (UNJ) sont: (a) connaître les mécanismes d'acquisition de la langue, (b) la présentation des données linguistiques les plus susceptibles d'assurer le développement rapide et harmonieux de ces mécanismes chez un élève ou un groupe-classe, dans un milieu donné et (c) choisir les

techniques pédagogiques. En plus, les objectifs pédagogiques peuvent être rangés en trois domaines: cognitif, affectif et psychomoteur.

A l'UNJ, il ya environ 300-400 étudiants. Les contenus des cours dispensés aux futurs professeurs de français indonésiens. Les cours se composent cours de compréhension orale, compréhension écrite, production orale, et production écrite. On voit aussi les courants didactiques de la linguistique, de la civilisation, de la littérature française, du français de spécialité ou d'acquisition langagière, des ateliers de création de fiches pédagogiques, l'utilisation de la chanson en classe de langue, etc. Dans cette démarche l'UNJ tient à ce que les étudiants abordent des thèmes en lien direct avec leur pratique quotidienne.

Pour conclure, c'est la raison pour laquelle que je pense le conte entant que materiel pedagoqique fleuri disciploinaire, et didactique pourrait être un bon moyen pour un travail de développement de la compétence écrite. A l'écrit peut se faire de plusieurs façons. Le travail de transformation (changer les personnages/*actants* d'un conte, altérer l'ordre des séquences par exemple). Mais l'idée de travailler la compétence écrite en ne perdant pas de vue l'origine orale du conte semble plus satisfaisante. Ce passage de l'oral à l'écrit peut prendre la forme d'un travail de groupes: un premier groupe d'apprenants raconte (on reste dans l'oral) le début d'un conte; à charge pour le second de terminer, cette fois, par écrit l'histoire. Cependant, il suffit de s'intéresser à l'étymologie de ce mot *conte* pour constater que son origine est en réalité orale**.** Il s'agit donc d'énumérer, de raconter différents épisodes ou séquences d'un récit court. Ce que les spécialistes du conte considèrent comme important dans l'art du conteur, est sa capacité à enchaîner les séquences, à créer des effets (en particulier de surprise pour le public) dans la concaténation (ou enchaînement) des séquences. Et inversement, l'idée de *variante* a toujours sa place dans cette séquence pédagogique. Plus précisément, le texte dans les contes Perrault

sera un texte ou une série de textes littéraires qui peuvent montrer aux apprenants des messages moraux.

Bibliographie

Adam, Jean-Michel et Francoise Revaz. 1996. ***L'Analyse des Récits***. Paris: Seuil.
Aubrit, Jean-Pierre. 2002. ***Le Conte et La Nouvelle.*** Paris: Armand Colin.
Bénac, Henri. 1974. ***Guide des Idées Littéraires***. Paris: Hachette.
Barthes, Roland. 1970. ***S/Z***. Paris: Seuil.
Barthes, Roland. 1985. ***L'Aventure Sémiologique***. Paris: Seuil.
Greimas, Algirdas Julien. 2007. ***Sémantique Structurale***. Paris: PUG.
Greimas, AJ. 1976. ***Maupassant, La sémiotique du texte***. Paris: Seuil.
Kant, Immanuel. 1975, ***Fondements de la métaphysique des mœurs***. Paris: Ed. Delagrave.
Michel, Jeanne 1976. ***L'Imaginaire de l'enfant : les contes***. Paris: Nathan.
Propp, Vladimir. 1970. ***Morphologies du Conte.*** Paris: Seuil.
Rullier-Theuret, Francoise. 2006. ***Les Genres Narratifs.*** Paris: Ellipses.
Soriano, Marc. 1975. ***Guide de la littérature pour la jeunesse,*** Flammarion.